

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTOINE ALLEGRE 15/02/2011



RHÔNE : LES POMPIERS ÉGALEMENT EN ROGNE CONTRE MICHEL MERCIER

Mercier le garde des sceaux vilipendé par les magistrats, voici Michel Mercier le président du conseil général du Rhône apostrophé par les sapeurs-pompiers - dont il préside le Conseil d'administration. Explications....

Tribune de Lyon : Quels sont les motifs de votre grogne vis-à-vis de Michel Mercier, président du conseil d'administration des sapeurs-pompiers du Rhône ?

Rémy Chabbouh, délégué syndical SUD : Michel Mercier nous a reçu le 1^e février dernier : cela faisait un an et demi qu'il n'y avait plus de dialogue social. Je ne veux pas tirer sur l'ambulance mais personne n'est au commandement du SDIS (Service Départemental Incendie et Secours). Depuis quelques mois, nous demandons des entrevues avec le président, qui est seul décideur de notre sort. Je comprends que les journées de Michel Mercier soient chargées, du fait de son statut de garde des Sceaux et président du conseil général. Mais ce qui a vraiment mis le feu au poudre, c'est le non-respect de nos revendications autour de nos conditions de travail et l'organisation opérationnel des pompiers volontaires. A cause des sous-effectifs, leur temps d'intervention est passé de 6 à 10 minutes. Lorsque quelqu'un se vide son sang, 4 minutes c'est long. A ce tarif-là, excusez l'humour noir, il est presque préférable d'appeler les pompes funèbres que les pompiers. On dénonce cet état de fait, c'est pour cela que l'on dit que Michel Mercier vide les pompiers de leur sang.

Selon vous, "plus on est près du feu, moins on touche". Pourquoi ce leitmotiv ?

Michel Mercier dit avoir entendu nos revendications. Mais il n'a pas préféré s'engager dans des mesures de revalorisation de nos primes à moyen-terme, du fait des prochaines élections cantonales. S'il n'est pas réélu, il n'a pas préféré tenir cette promesse. Ça se tient. Sauf qu'il a octroyé 600,000 euros de primes à 34 cadres supérieurs du SDIS (colonels et commandants) à compter du 31 décembre 2012. Ce n'est pas possible ce double langage.

Quelles sont vos actions à venir ?

On ne veut pas embêter la population. On cherche à faire quelque chose de pacifique et intelligent. Si l'on saigne les pompiers, autant donner notre sang (*). Dans les années 1990, il y avait 200 pompiers volontaires disponibles par jour. Aujourd'hui ils sont 150. En 1999, il y a eu 75,000 interventions dans le Rhône. Aujourd'hui 100,000. Avant 1999, toutes les ambulances partaient avec 4 sapeurs-pompiers à son bord. Aujourd'hui, 67 % des ambulances partent avec seulement 3 pompiers. Dans tous nos guides de référence, on apprend à intervenir avec 4. Sur le terrain, ce n'est pas tenable.

(*): Les sapeurs-pompiers du Rhône donnent leur sang, mercredi 16 février, à partir de 11 heures, place Antonin-Poncet (Lyon 2^e).